

# Fondation Ahmed Tlili Pour Culture Démocratique

## Note N°15

### Nouvel impérialisme et guerre froide au monde arabe

## La Tunisie : le temps des doutes

#### I- Environnement international :

- Chaque événement quelque soit son importance a une vie médiatique limitée, limitée dans le temps et surtout limitée par l'impact qui laisse sur les sociétés. Si on observe cette dynamique médiatique, on croirait que tout est éphémère, et épisodique et passager. L'événement médiatisé ne dure que quelques jours, et exceptionnellement deux ou trois semaines : On passe du Congo au Rouanda, puis par faire un détour par l'Iraq et on remonte en Afghanistan, puis on descend vers la Syrie, le Mali..., tout en se gardant de traverser le Bahreïn pour ne pas lui donner le label du « printemps arabe » et surtout pour faire oublier que c'est un pays envahi par l'Arabie Saoudite. Entre tous ces événements, il y a ceux qui sont récurrents bien entendu, l'immigration clandestine, la viande halal, les tentatives terroristes ici et là et les catastrophes naturelles... En réalité, en dehors de cette culture médiatique, les vrais problèmes persistent dans le silence et l'indifférence et par « miracle » ils deviennent totalement invisibles, la faim dans le monde, la pauvreté, l'injustice sociale, les nouvelles formes d'esclavagisme, la corruption généralisée, les crimes organisés... Ces problèmes sont oubliés en attendant un événement dramatique, catastrophique, inhumain, pour qu'ils réapparaissent sur la scène médiatique pour juste un moment puis ils disparaissent.
- Les grands évènements qui viennent d'attirer l'attention de ceux qui ont encore le temps à y consacrer représentent finalement des petites histoires de passage et ils sont loin de donner l'illusion que le monde est entrain de changer : le décès de Chavez, l'élection d'un nouveau Pape ou d'un nouveau Président de la République de Chine ou bien encore la visite d'Obama en Israël, etc. La crise économique continue, les travailleurs s'appauvrissent, les précaires sont de plus en plus nombreux,...

- Le scénario permanent d'affrontement est encore à la porte des deux Corée. L'Iran est toujours traversée par le tourbillon nucléaire, la vraie guerre de Sahara ne fait que commencer, les démons des conflits ethniques et de territoires survolent en permanence l'Afrique, les Palestiniens font du stop, les conducteurs ne s'arrêtent pas, La Syrie est définitivement prisonnière des enjeux géostratégiques, l'industrie de l'armement est toujours une très bonne affaire, la clientèle est en augmentation partout dans le monde,...

## **II. L'Environnement régional :**

- Les relations entre les pays arabes et les pays du Golf, l'Arabie Saoudite et le Qatar en particulier posent problème, combien même cet aspect est occulté ou évoqué au bout des lèvres, il s'agit pourtant d'une véritable question politique, géopolitique à exposer et à méditer.
- Les Pays du Golf en particulier l'Arabie Saoudite, exercent depuis plus de quarante ans une ingérence culturelle sur tous les pays arabes à travers des chaînes de télévisions « privées » qui prônent l'apologie et le prosélytisme wahhabite 24 heures sur 24. L'analyse de ce phénomène médiatique et politique démontre comment on peut influencer voir même transformer une identité culturelle de l'extérieur ou à distance en disposant de grands moyens financiers (c'est ce qui s'est passé en Tunisie). Tous les efforts que font tant bien que mal certains gouvernements arabes en vue « d'intégrer » la culture démocratique dans le quotidien des citoyens sont presque vains parce qu'ils ne sont pas en mesure d'affronter la puissance de cette contre culture wahhabite. Nous pouvons dire qu'une Guerre Froide s'installe peut-être pour longtemps dans les pays Arabes, entre ceux qui continuent à vouloir imposer la Théocratie totalitaire et ceux qui cherchent à s'émanciper de toutes formes de Dictature.
- La clarification s'impose, il est temps d'identifier les ennemies de la liberté.

## **III. L'Environnement National :**

- Enfin, le remaniement ministériel a eu lieu, mais hélas les assassins de Chokri Bel Aïd n'ont pas été démasqués.
- La démocratie politique et électorale en Tunisie s'avère incapable de donner un sens aux aspirations des couches populaires. Que faire ? Faut-il recourir à de nouvelles références qui lient organiquement la démocratie au développement social, ou à des stratégies qui rapprochent la démocratie électorale aux plus

pauvres ? C'est le vrai challenge auquel toute la classe politique tunisienne doit s'y engager et s'y attacher.

- Faut-il rappeler que la contre révolution la plus efficace est en premier lieu celle qui émane de l'économique ? Si cette contre révolution économique n'est pas combattue, le désenchantement aura lieu, même si pour le moment le nouveau gouvernement, et la Troïka, sont encore en mesure d'inventer de boucs émissaires pour atténuer l'argumentation critique.
- La première tâche du nouveau gouvernement consiste essentiellement à rétablir la confiance entre l'Etat et les citoyens, sans cette confiance, la stabilité de la société tunisienne reste fragile et la popularité de gouvernement s'éparpille dans le doute et la suspicion.
- Il est impératif aujourd'hui d'assurer la crédibilité des institutions autrement tout l'édifice s'écroule.
- Malheureusement ,au lieu fédérer les efforts de tous les acteurs politiques en vue d'assurer une transition civile et pacifique, un spectacle presque quotidien à la fois tragique et comique investie la scène politique confirmant de plus en plus ainsi que la crédibilité de l'Etat -National n'est plus une préoccupation d'ordre politique majeur. Il s'agit bien donc d'une crise de valeurs que traverse la Tunisie.
- En dehors de cette crise morale et éthique ,nous assistons également à l'installation du clientélisme considéré « comme une pratique politique honorable » - du marché noir et à l'expansion de l'économie informelle perçue par certains « comme un appui au développement économique » et à « l'émancipation du citoyen » - à la « violence idéologique et physique » qualifiée « comme l'expression d'une conscience identitaire » - à la piraterie politique exercée par les partis au pouvoir et par la Présidence de la République « définie comme un acte patriotique » qui consiste à s'approprier de toutes les initiatives de la société civile, « tout en excluant les initiateurs », l'initiative de l'**UGTT relative au dialogue politique** à bien fait les frais de ce comportement totalitaire qui rappelle hélas un passé récent.
- Toutes ces dérives ont pour principale origine, la déficience d'une culture démocratique et de valeurs de solidarités et de justice sociale dans le référent politique - « visible et perceptible du moins à l'œil nu » de ceux qui gouvernent la Tunisie d'aujourd'hui.

***Ridha Tlili***